ACADÉMIE DE VERSAILLES
Liberté Égalité Fraternité

Direction des services départementaux de l'éducation nationale du Val-d'Oise

La lettre des EHP 95

Numéro 4, Diagnostic ou identification ? Elèves à haut potentiel EHP 95

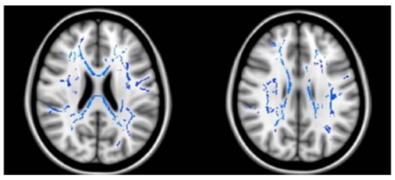
Le haut potentiel : diagnostic ou identification ? L'apport des neurosciences

Identification vs diagnostic ?

On parle souvent de diagnostic pour le haut potentiel. Or « le diagnostic » est le raisonnement menant à l'identification de la cause (l'origine) d'une défaillance, d'un problème ou d'une maladie, à partir de signes ou symptômes relevés par des observations, des contrôles ou des tests. Le haut potentiel étant un fonctionnement cognitif optimisé par des particularités cérébrales visibles à l'IRMf, il est convenu de parler d'identification ou de repérage plutôt que de diagnostic.

Les critères académiques choisis :

* QIT ≥130 ou
* ICV, IRF un des 2 ou moyenne des 2 ≥ 130 ou
* IAG ≥ 130



Connectivité (en bleu) suivant EIP (gauche) et enfants « contrôles » (droite)

Attention. L'élève n'est pas qu'un chiffre. Certains bilans psychométriques ne rendent pas compte du réel potentiel de l'élève. C'est l'analyse clinique qui permet la prise de décision.

Apports des neurosciences

La journée du séminaire académique EHP s'est tenue le 7 février 2024 au lycée Leonard de Vinci à Levallois-Perret. M. Dominique Sappey Marinier, enseignant chercheur à la faculté de médecine de Lyon a proposé les premières conclusions de l'étude qui porte sur un panel d'enfants âgés de 8 à 12 ans dont le cerveau a été étudié par IRMf (Imagerie par résonance magnétique fonctionnelle). L'étude confirme qu'il y a une différence de fonctionnement entre le cerveau d'un EHP et celui d'un sujet dans la norme d'une part , avec une connectivite meilleure et un réseau neuronal plus dense entre autre, et d'autre part qu'il existe une différence de fonctionnement entre les EHP Laminaires et complexes. (cf vidéo)

Documents à télécharger :

Formulaire demande

Grilles d'aide au repérage: élémentaire, collège, lycée

Le coin lecture

Parce qu'à l'évidence les « hauts potentiels » ne sont pas tous les mêmes, deux psychologues et un neuroscientifique proposent, pour la première fois, de dégager les caractéristiques essentielles selon les différents profils laminaires et complexes, en s'appuyant sur la clinique, mais également sur les neurosciences.

Des idées fausses

« A un moment il ne sera plus à haut potentiel ! »

Une personne à HP a un fonctionnement cognitif particulier, visible désormais à L'IRMf, qu'elle garde tout au long de sa vie. Une fois identifiée, il n'est donc pas utile de la « retester » afin de le confirmer ou non. Il arrive parfois que l'environnement, des évènements ... empêchent le HP de s'exprimer. Le bilan cognitif peut alors aider à montrer que le haut potentiel est momentanément entravé et à trouver les aides adaptées.

Un problème, une solution

Il a la solution mais il ne sait pas l'expliquer !

Il est difficile voire impossible pour certains EHP d'expliquer leur raisonnement. Afin de les aider, il est utile de leur proposer des modélisations de raisonnement ou de résolution de problèmes, en leur demandant par exemple de repérer l'agencement des proposition logiques dans des corrections bien détaillées, en les faisant travailler sur des trames de raisonnement.